

Bulletin d'histoire politique

Claude Couture, Pierre Elliott Trudeau et le libéralisme canadien: la loyauté d'un laïc, Montréal, Harmattan, 1996, 160 p.

René Castonguay

B
H
P

Volume 7, numéro 2, hiver 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1060336ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1060336ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Comeau & Nadeau Éditeurs

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castonguay, R. (1999). Compte rendu de [Claude Couture, Pierre Elliott Trudeau et le libéralisme canadien: la loyauté d'un laïc, Montréal, Harmattan, 1996, 160 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 7(2), 166–168. <https://doi.org/10.7202/1060336ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

sur les différentes périodes abordées afin de publier des informations plus élaborées.

Le volume de M. Delsalle est fort bien documenté. De nombreuses sources de toutes origines ont été consultées: françaises, anglaises, canadiennes, américaines, espagnoles, allemandes ou italiennes. L'auteur nous donne l'opinion de plusieurs experts dans le domaine des archives, mais sans vraiment prendre position.

Il est quand même intéressant de constater l'importance que l'organisation des archives a prise au cours des siècles. De plus, tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à la gestion d'archives seront impressionnés par l'évolution des méthodes de classification aux cours des âges. Grâce aux reconstitutions et aux illustrations d'anciens dépôts d'archives, on peut constater facilement l'ampleur des progressions.

Malgré certaines erreurs (à ce que je sache, le Nouveau-Brunswick n'est pas un pays) et malgré quelques déficiences au niveau de la table des matières (en particulier à la page XII où la pagination est tronquée), cet ouvrage quoique exploratoire, demeure fort intéressant pour quiconque s'intéresse à l'archivistique.

Gervais Savard
Service des archives
UQAM

Claude Couture, Pierre Elliott Trudeau et le libéralisme canadien: la loyauté d'un laïc,
Montréal, Harmattan, 1996, 160 p.

Voici un ouvrage et un titre qui promettent: étudier le libéralisme de Trudeau, donc sa vision du monde et des actions qui doivent être entreprises pour le faire évoluer. Et par un historien en plus, ce qui promet une perspective que les ouvrages sur l'ancien premier ministre du Canada ne nous ont pas, ou si peu, permis d'avoir jusqu'à maintenant. C'est donc avec beaucoup d'entrain et d'expectatives que je me suis mis à la lecture de cet ouvrage, malgré les contraintes annoncées par sa concision.

Des qualités, l'ouvrage en a. D'abord parce qu'il étudie un sujet qui ne laisse personne indifférent, et pas seulement au Québec contrairement à ce que l'on pourrait penser à première vue. Ensuite, parce qu'il tente une analyse scientifique de l'individu plutôt qu'une appréciation journalistique, personnelle et subjective. Ce que veut faire Couture dans cet ouvrage, c'est de mettre en relief les contradictions entre les prétentions idéologiques de

Trudeau, énoncées dans divers discours et écrits, et ses actions. Pour cela, il divise la carrière de l'homme en deux périodes: Trudeau l'intellectuel, c'est-à-dire avant qu'il ne soit en politique, et Trudeau le politicien, soit à partir du moment où il entre au Parti libéral.

La démonstration de Couture vise donc à faire ressortir les contradictions entre les discours et les écrits de Trudeau (ce dont il se réclamait) et ses actions, spécialement en tant que ministre et premier ministre. Évidemment, on parle ici de contradictions sur les sujets fondamentaux. Ainsi est-on à même de constater, dans sa période dite «intellectuelle», les oppositions entre ses discours prônant les libertés individuelles et ses positions sur certains sujets qui favorisent (peut-être sans qu'il ne s'en rende compte) les libertés collectives; entre son anti-nationalisme viscéral et ses actions qui poussent le pseudo-nationalisme canadien à s'affirmer; entre son rejet ouvert de l'existence du monolithisme idéologique au Québec et ses discours (spécialement ceux où il fustige le nationalisme canadien-français) où il attaque ce monolithisme, reconnaissant ainsi son existence. Les exemples apportés sont intéressants et nous portent à réfléchir sérieusement sur la question.

Quant à la période dite «politique», la dichotomie est toujours présente. Cette fois, c'est particulièrement le sujet des libertés individuelles qui en prend pour son rhume. La promulgation de la Loi sur les langues officielles veut favoriser les droits collectifs des francophones; la politique du multiculturalisme reconnaît des droits collectifs aux minorités ethniques; la Charte des droits, spécialement au sujet des Autochtones, institutionnalise les droits collectifs liés à une simple appartenance à un groupe ethnique. Dans les trois cas, Trudeau met l'emphase sur des droits collectifs qui supplantent les droits individuels. Dans ce sens, l'hypothèse défendue par Couture est très intéressante.

Mais la façon de présenter la démonstration a laissé sur son appétit le lecteur attentif que j'étais. D'abord par le déséquilibre (en terme d'espace) évident qui existe entre les deux parties, la dernière ne comprenant que 20 pages. Pourtant, il me semble que le Trudeau politique a laissé bon nombre d'actions derrière lui, assez du moins pour pouvoir les étudier en profondeur; de façon évidente beaucoup plus que comme intellectuel. Ensuite, plusieurs pages de l'ouvrage sont consacrées à des considérations purement théoriques «hors-Trudeau». Je suis d'accord pour dire qu'elles aident à comprendre les influences idéologiques de l'individu, mais il n'aurait pas fallu pour cela évacuer le sujet. C'est malheureusement ce qui se passe: Trudeau se retrouve au second plan; dans certains chapitres, on le cherche mais ne le trouve pas. Peut-être que les 160 pages n'étaient pas suffisantes pour tout couvrir, et c'est Trudeau qui a dû laisser sa place. J'aurais aimé avoir le même plan, le même cheminement, mais en beaucoup plus de pages afin de redonner à Trudeau

toute la place qu'il mérite dans une analyse aussi fondamentale pour comprendre un personnage politique.

J'en viens à une partie de l'ouvrage dont je cherche encore la raison d'être. Couture consacre un chapitre de 43 pages (sur 123 pages de texte principal) au libéralisme d'Étienne Parent, intellectuel du XIX^e siècle. Or, il n'explique pas vraiment pourquoi le tiers de l'ouvrage va à Parent, alors qu'on trouve déjà que Trudeau n'a pas assez de place. Dans l'introduction comme dans le texte, on ne semble s'intéresser à Parent que comme point de comparaison. Mais les liens ne sautent pas aux yeux. Cela ne signifie pas qu'une comparaison entre les deux hommes n'a pas sa place, mais encore faut-il être en mesure de rendre les liens évidents, ce qui n'est pas fait. Il aurait d'abord fallu placer solidement Trudeau avant de chercher à le comparer, ce qui signifie lui redonner la première place de l'ouvrage. Avec les considérations théoriques et le chapitre sur Parent, Trudeau doit se contenter de moins de la moitié de l'ouvrage. C'est dommage pour une analyse qui aurait pu nous apprendre davantage.

Néanmoins, pour ceux que le personnage et le sujet intéressent, la lecture de ce livre vous donnera envie de creuser la question, il vous ouvrira de nouvelles pistes de recherche car, sur le sujet, tout reste encore à faire. Plusieurs pourront constater que, malgré le rabattage d'oreilles avec les discours contre la Charte de la langue française du Québec au nom des libertés individuelles, Trudeau s'est lui-même amplement servi de la supériorité des droits collectifs sur les droits individuels lorsque cela faisait son affaire. «L'héritage laissé par Trudeau, conclut Claude Couture, est donc d'une lourde ambiguïté maintenant profondément ancrée dans les institutions du pays. En fait, ces institutions génèrent systématiquement de l'instabilité. Et tôt ou tard, le statu quo constitutionnel reviendra nous hanter».

tater facilement l'ampleur des progressions.

Malgré certaines erreurs (à ce que je sache, le Nouveau-Brunswick n'est pas un pays) et malgré quelques déficiences au niveau de la table des matières (en particulier à la page XII où la pagination est tronquée), cet ouvrage quoique exploratoire, demeure fort intéressant pour quiconque s'intéresse à l'archivistique.

René Castonguay
historien